

Brouillon rédactionnel 7/8

Auteurs : Feraoun, Mouloud

Collection : [Les Chemins qui montent](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

64 Fichier(s)

Les mots clés

[Algérie](#), [Feraoun](#), [Francophone](#), [Kabylie](#), [Les Chemins qui montent](#), [Manuscrit](#)

Dossier génétique

Collection Les Chemins qui montent

Ce document *précède* :



[Brouillon rédactionnel 8/8](#)

Collection Les Chemins qui montent



[Brouillon rédactionnel 6/8](#)

précède ce document

Collection Notes de voyage inédites



[Notes de voyage inédites](#)

a pour transformation ce document

Il s'agit des trois dernières pages du cahier (enterrement de Saïd). À noter l'inversion affective opérée entre l'événement réel et la fiction

État génétiqueCahier crucial en ce qui concerne le contenu supprimé : on retrouve ici des fragments très significatifs sur l'impossibilité d'entente entre les deux communautés, les disparités entre leurs niveaux de vie respectifs et une scène lourde de signification de l'enterrement de Saïd (folios de [29v](#) à [30v](#)).

Ce fragment a une signification particulière : inspiré par le véritable enterrement auquel Feraoun avait participé pendant son voyage en France (voir les folios de [3 r.](#) à [4 v.](#) du carnet), il est soumis à une intense élaboration littéraire (visible notamment à la comparaison des deux sources). Il est pratiquement surrprimé de l'édition. Le fragment qu'on pourrait appeler fragile est celui de la terre. Dans le brouillon, Saïd est enterré au cimetière de Bobigny, situé sur l'ancienne aire maraîchère de Paris. La terre dans laquelle on inhume le jeune personnage est pleine de rebuts. Le corps du défunt en un devient un autre. La manière dont étaient traités souvent les immigrés algériens en France mise en parallèle avec la métaphore du corps-rebut a dû paraître trop forte même pour une édition sortie en 1957.

Citer cette page

Feraoun, Mouloud, *Brouillon rédactionnel 7/8*, 1953.08-1954.10.

Éditeur : Projet EMAN, Claire Riffard, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS.

Consulté le 28/10/2021 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3603>